100 chiens sauvés de la mort à La Réunion : à bout de ressources, l’association À l’Ouest l’Eden lance un SOS

À La Réunion, des centaines de chiens abandonnés ou livrés à eux-mêmes risquent la capture, la maltraitance ou l’euthanasie.

Depuis 18 mois, l’association À l’Ouest l’Eden se mobilise pour leur offrir une seconde chance, avec déjà 100 chiens sauvés. Mais aujourd’hui, les finances ne suivent plus.

À 72 ans, Muriel, l’une des fondatrices, puise dans ses économies personnelles pour payer les pensions. Face à cette situation critique, l’association lance un appel national aux adoptants et aux donateurs.

L’urgence est double : assurer l’avenir des animaux déjà secourus et pouvoir continuer à sauver ceux qui attendent encore.

À La Réunion, derrière les paysages de rêve, une réalité dramatique pour les chiens abandonnés

Plages paradisiaques, végétation luxuriante, paysages spectaculaires… La Réunion possède aussi un visage beaucoup plus sombre, celui de l'errance animale.

Dans les rues, au bord des routes ou dans les zones isolées, de nombreux chiens tentent de survivre, exposés à la faim, aux maladies, aux accidents et parfois à la violence.

Une détresse qui touche tous les profils :

- Des chiots nés dans la rue, sans protection.
- Des chiens adultes abandonnés, parfois après plusieurs années en famille.
- Des animaux âgés, malades ou blessés.
- Des chiens de toutes tailles, croisés comme de race.

Faute de stérilisation suffisamment généralisée, la reproduction incontrôlée entretient cette situation. Et pour les animaux capturés puis conduits en fourrière, l'issue peut être fatale lorsqu'aucune solution d'accueil n'est trouvée.

Face à cette urgence, les associations se battent avec des moyens dérisoires, dans une course permanente contre la montre.

De Sam aux 100 chiens sauvés : l'incroyable mobilisation née d'un premier sauvetage

Tout commence en septembre 2024, lorsque Laurence découvre Sam, un chien enfermé dans une fourrière réunionnaise et menacé d'euthanasie.

Refusant de le laisser mourir, elle cherche une solution pour le faire sortir. Elle prend alors contact avec Muriel, bénévole déjà engagée dans la protection animale.

Ensemble, avec l'aide d'une amie et d'une association, elles parviennent à sauver Sam.

Ce premier sauvetage marque le début d'un engagement qui ne cessera de grandir.

En décembre 2024, les deux femmes créent À l'Ouest l'Eden, avec une mission : sauver les chiens en danger à La Réunion et leur trouver des familles aimantes.

Le bilan de cette mobilisation :

- 100 chiens sauvés de la rue ou de la fourrière ;
- 18 mois d'engagement pour offrir une seconde chance à ces animaux ;

- Un réseau de bénévoles mobilisé entre La Réunion et la Métropole.

Derrière ces chiffres, des interventions en urgence, des animaux à soigner, des hébergements à financer et des adoptions à organiser.

Une centaine de vies ont déjà été sauvées. Mais cette réussite associative est aujourd'hui menacée.

À 72 ans, Muriel finance les sauvetages sur ses économies : jusqu'à quand ?

Sauver un chien ne s'arrête pas à sa sortie de fourrière.

Il faut lui trouver un hébergement sécurisé, assurer son suivi et financer sa pension jusqu'à son adoption. Autant de dépenses qui s'accumulent lorsque les animaux attendent plusieurs semaines ou plusieurs mois avant de rejoindre une famille.

Aujourd'hui, l'association ne parvient plus à régler l'ensemble de ses frais de pension.

Muriel, 72 ans, continue pourtant de se battre, au point de puiser dans ses propres économies pour maintenir les animaux en sécurité.

Une situation qui révèle toute la fragilité de ces petites associations, dont l'action repose sur quelques bénévoles et la générosité des particuliers.

Le paradoxe est douloureux : après avoir réussi à arracher 100 chiens à une situation dangereuse, À l'Ouest l'Eden manque désormais de ressources pour assurer la continuité de leur prise en charge.

Sans soutien supplémentaire, sa capacité à poursuivre les sauvetages pourrait être compromise.

De La Réunion à Paris : une chaîne de solidarité qui fait voyager les chiens vers leur nouvelle vie

L'association possède une particularité : ses fondatrices vivent en Métropole, tandis qu'un réseau de bénévoles agit directement à La Réunion.

Pour organiser les adoptions, toute une chaîne humaine intervient.

1. Sur l'île, mettre les animaux à l'abri

Les familles d’accueil et la pension canine assurent leur hébergement. Ludovic, qui gère la pension, prend également en charge les préparatifs administratifs et logistiques avant le départ : vérification des documents, transfert à l’aéroport et embarquement.

2. Dans l’avion, compter sur des voyageurs solidaires

Grâce au co-avionnage, des passagers acceptent d’accompagner un animal vers la Métropole.

Le fonctionnement est simple : le voyageur communique son numéro de billet d’avion à l’association, qui organise et finance le transport de l’animal. Selon son poids, celui-ci voyage en cabine ou dans une soute dédiée.

3. À l’arrivée, préparer la rencontre avec les adoptants

À Roissy-Charles-de-Gaulle ou à Orly, des bénévoles accueillent les chiens et organisent leur rencontre avec leurs nouvelles familles.

Si nécessaire, ils peuvent proposer un hébergement temporaire ou organiser un covoiturage pour faciliter leur arrivée dans leur nouveau foyer.

Derrière chaque adoption, ce sont donc de nombreux gestes solidaires qui permettent à un animal de parcourir des milliers de kilomètres pour retrouver la sécurité d’un foyer.

Adopter un chien réunionnais, c’est sauver une vie et permettre d’en secourir une autre

À l’Ouest l’Eden recherche aujourd’hui des familles prêtes à accueillir les animaux dont elle a la charge.

Chiens jeunes ou âgés, petits ou grands, croisés ou de race : les profils sont variés, tout comme les histoires de ces animaux qui attendent une nouvelle chance.

Chaque adoption représente une double avancée :

- Pour le chien adopté, la possibilité de rejoindre un foyer stable et aimant, après un parcours souvent difficile ;
- Pour l’association, une place libérée et des frais de pension réduits, afin de pouvoir envisager d’autres sauvetages.

L’adoption reste naturellement un engagement à long terme, qui doit être mûrement réfléchi.

Mais elle peut aussi changer radicalement le destin d’un animal dont l’avenir semblait compromis.



Un don, une famille d’accueil, un billet d’avion : chacun peut contribuer à sauver ces chiens

L’association appelle aujourd’hui à une solidarité nationale, bien au-delà des personnes déjà sensibilisées à la protection animale.

Quatre formes d’aide peuvent faire la différence :

- Adopter un chien et lui offrir un foyer définitif ;
- Faire un don pour contribuer aux frais de pension et de prise en charge ;
- Devenir famille d’accueil pour héberger temporairement un animal ;
- Participer au co-avionnage lors d’un voyage entre La Réunion et la Métropole.

Après 100 sauvetages, À l’Ouest l’Eden se trouve à un tournant.

L’engagement de Laurence, de Muriel et de leurs bénévoles a permis de sauver des animaux dont l’avenir était gravement menacé. Mais leur détermination ne peut pas, à elle seule, compenser le manque de ressources.

Pour que ces 100 secondes chances se transforment en nouvelles vies, et pour que d’autres chiens puissent être secourus demain, l’association a désormais besoin que le grand public prenne le relais.

Pour adopter, faire un don ou proposer son aide : www.alouestleden.fr

À propos d’À l’Ouest l’Eden

Fondée en décembre 2024 par Laurence et Muriel après le sauvetage de Sam, l’association À l’Ouest l’Eden œuvre à la protection des chiens en détresse à La Réunion.

Elle mobilise des bénévoles, des familles d’accueil et des voyageurs solidaires pour organiser les sauvetages, les transports et les adoptions en Métropole.

En 18 mois, elle a permis de sauver 100 chiens.

Informations presse

Site web : https://www.alouestleden.fr/

Contact presse

SOFIA RUFIN
sofiarufin@yahoo.fr
0616806008